



QUESTIONS/RÉPONSES

À l'occasion de l'Atelier en ligne du 21 mars 2022

Le Moi conscient

Rappel des principes de base à retenir

- Les deux protagonistes de la vie psychique sont le Soi et le Moi
- Le Soi est antérieur au Moi
- le Moi conscient est une émanation du Soi
- La définition de la psyché de Jung inclut l'inconscient et le conscient
- L'âme correspond à l'inconscient
- La **libido** est l'énergie vitale qui circule dans tout l'univers, elle se nomme **psyché** quand elle concerne l'être humain.
- Le Moi est un microcosme qui reflète à l'identique, le macrocosme qu'est le Soi.
- Ces deux organes de perception le Conscient et la Conscience utilisent quatre fonctions pour s'orienter dans l'espace extérieur, comme dans l'espace intérieur : Pensée, Sentiment, Sensation, Intuition.

Le Soi archaïque est-il celui de la psyché collective ?



Le Soi archaïque correspond au stade d'évolution précoce de l'enfant : le Soi est en germe, il a vocation à devenir un fruit à maturité grâce au Processus d'individuation. Ce terme désigne donc le stade premier d'évolution, où le Moi conscient n'existe pas et/ou le bébé est en totale fusion avec son environnement dont rien ne peut le différencier.

Qu'est-ce qui distingue la Persona du Moi conscient ?

Pour certains auteurs, le Moi conscient se confond avec la Persona. Jung quant à lui, considère que la Persona se construit autour d'un noyau qui est le Moi conscient. IL est important de noter que si la Persona est un archétype constitutif de l'appareil psychique dont la contrepartie est l'Ombre, le Moi conscient est un complexe « affectif » qui se construit avec l'histoire personnelle. De plus le Moi est une émanation du Soi.

La Persona souple est-elle le Moi conscient ?

Non. Le Moi peut — être conscient donc en capacité de se différencier de l'environnement et tout aussi bien développer des rigidités ou se diluer dans cet environnement. La souplesse exige que le Moi conscient ait acquis une maturité psycho affective et donc qu'il soit suffisamment contenant pour s'ajuster de façon créative aux situations.

Le Moi individualisé est-il le Moi identifié à une Persona rigide ?

Non. Le Moi individualisé est non négociable, car il est imposé à chaque individu de par sa condition humaine. Seul le Moi identifié peut correspondre à une Persona rigide.

Est-il possible de dire que le complexe correspond aux micros champs introjectes dans le Ça gestaltiste ?



Oui, chaque identification (terme de la psychanalyse) ou complexe affectif de Jung est un vécu mémorisé qui agit comme un impératif interne et donc reproduit les perturbations du cycle du contact et les impasses de reproductions.

Les différents évènements psychiques auquel son espace intérieur le confronte, est-ce pour l'alerter sur la nécessité de dialoguer avec son inconscient ?

Oui. La mémoire, les décharges émotionnelles ou affects, les hallucinations, et les contributions subjectives des quatre fonctions sollicitent le Moi conscient pour engager le dialogue. Les évènements extérieurs ont la même finalité.

L'Ombre fait-elle partie de l'espace intérieur ?

Oui. Dans la mesure où l'Ombre est la contrepartie naturelle de la Persona et que leur construction respective est concomitante. Le Moi conscient s'affirme par le rejet dans l'inconscient des éléments qui menacent son orientation générale. Le Processus d'individuation accompagné va mettre à jour tous les éléments qui ont été réprimés, mais pas supprimés, qui s'organisent dans la psyché inconsciente en complexes autonomes agissant à l'insu du Moi, qu'il va pouvoir assimiler pour enrichir sa personnalité et accéder à une conscience supérieure.

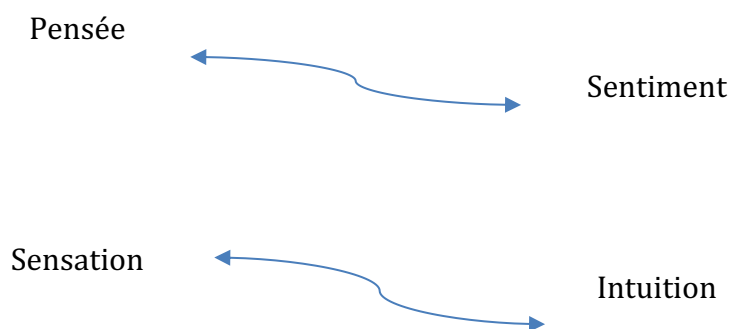
Le stade de l'adhésion peut-il se faire avec le père ?



Oui, avec tous les substituts de la mère, comme l'indique le phénomène d'empreinte ou « imprégnation » a été décrit par Konrad Lorenz chez les **oies** cendrées dès 1935.

En quoi pensée et sentiment forment-ils une polarité opposée ?

Jung distingue quatre fonctions psychiques cardinales, s'opposant deux à deux : Pensée/sentiment et Sensation/intuition



Selon l'individu, l'une d'entre elles deviendra progressivement au cours de l'enfance et de l'adolescence, « *son outil de prédilection* », sa **fonction principale**, d'adaptation à l'environnement.

Parallèlement **la fonction antagoniste** de celle-ci se trouvera alors reléguée dans l'inconscient du sujet et constituera la **fonction inférieure**, tandis que les deux autres seront nommées **la fonction auxiliaire** et **la fonction tertiaire**, chacune ayant une fonction spécifique dans la psyché.

Le Processus d'individuation est-il une menace pour le Moi conscient ?



Oui, le Moi a une quête de stabilité, de continuité et de semblable. La quête du même est opposée au Processus d'individuation qui lui différencie pour qu'advienne un être unique et singulier.

Le Moi identifié fait-il partie du processus naturel de développement de la psyché, comme une 1re étape à laquelle tout être humain ne peut échapper ?

Le Moi dit le Conscient oui c'est un processus naturel, il est alors une activité de la psyché et il rend compte de ce qu'il se vit au-dedans et au-dehors. Mais le Moi identifié lui est un processus névrotique qui résulte des identifications. En général il est dissocié, car figé dans l'histoire et les charges émotionnelles, il n'est plus au service de la circulation de la libido.

Le Moi identifié est-il structurant pour démarrer sa vie, notamment dans notre appartenance à un groupe ?

Oui, la construction du Moi est une étape nécessaire durant la première partie de la vie, la seconde étant le temps d'expression du Soi. L'enfant se construit par mimétisme avec son environnement par le biais des neurones miroirs sauf qu'il n'est pas en capacité de faire le tri dans tous les matériaux qui « il "copie" et cependant il va les faire siens ce qui compromet l'avènement de sa singularité. Avec les identifications, il peut se contenter de n'être que le prolongement de la vie de ceux qu'il a imités.

Peut-on dire que le Moi identifié entretient l'appartenance tandis que le Moi conscient entretient l'individuation ?

Attention, le Moi conscient peut-être un Moi individué ou un Moi individué, mais il reste toujours le Moi conscient.



Est-ce que le Moi est systématiquement identifié à la Persona ?

Oui dans la mesure où la dissociation donc l'état névrotique est entretenu par la culture dominante depuis des siècles et éveille très peu à l'intériorité, car elle privilégie l'obligation d'être quelqu'un (donc à s'identifier).

La dés-identification demande un travail spécifique de prise de conscience, puis d'assimilation.

Peut-on dire que la naissance du Moi identifié est concomitante avec la naissance de la Persona et de l'Ombre ?

Oui, la Persona et l'Ombre sont indissociables, la seconde étant la contrepartie de la première. Cette concomitance dans leur construction respective se nomme la bipolarisation de la psyché.

Quelle différence existe-t-il entre le Moi conscient et la Conscience ?

Les deux sont un organe de perception. Le Conscient est l'organe de perception du Moi, il fait état de la capacité d'auto-réflexion de l'être humain, il est une activité neuronale ; la Conscience est l'organe de perception du Soi et ne relève pas d'une activité neuronale.

Quel est le rôle du Moi conscient dans le processus thérapeutique ?

Le Moi conscient est la fonction témoin de ce qui se passe au-dedans comme au-dehors. Il peut accompagner l'émergence des contenus de l'inconscient, et il peut s'y opposer (résistance, mécanismes de défense en tous genres, etc.). **Il est une activité naturelle** de la psyché qui cesse dès lors qu'il ne fonctionne qu'avec les identifications (répétitions, scénarios de vie dramatiques, impasses de production). Dans ce cas, le Moi conscient est devenu une entité autonome (complexe) qui fonctionne



avec ses automatismes, car la libido est figée et la psyché se dévitalise. La mort psychique s'installe.

Existe-t-il un lien entre les archétypes et les blessures de l'âme ?

Dans l'approche bioénergétique de Reich, il est fait état des blessures de l'âme, qui ont structuré son modèle psychopathologique.

Ces blessures sont dans l'ordre de leur apparition : le rejet — l'abandon — l'humiliation — la trahison — l'injustice. Chaque individu fait dans son histoire de vie l'expérience plus ou moins marquée de ces blessures en lien avec les complexes père et mère tels qu'ils se sont élaborés. L'expérience affective et relationnelle de l'enfant avec le couple parental est déterminante dans son scénario de vie. Ce que dit Jung, c'est là où les parents sont défaillants, l'énergie de l'archétype Père et de l'archétype Mère peuvent apporter réparation et guérison, et ce quel que soit la blessure.

Les 5 blessures de Reich ont une armure énergétique spécifique, chacune constituant une défense de la blessure précédente : ainsi l'abandon est une blessure défensive du rejet — l'humiliation une défense de l'humiliation — la trahison une défense de l'humiliation — l'injustice une défense de la trahison.